

GRANDS REPORTAGES

**Nouvelle
Formule**

EXPLORER LE MONDE

MAI 2012. N° 367 S



ITALIE sur les traces de NAPOLEON

MILAN UN DESTIN ROYAL / ELBE L'ÎLE PARADIS /
ARCOLE, RIVOLI, MARENGO L'ITINÉRAIRE DES BATAILLES /
LES RECONSTITUTIONS DE SARZANA...

Désert

TCHAD, L'ULTIME
VOYAGE AU SAHARA ?



**Alpes de
Haute-Provence**

QUAND L'ART INVESTIT LA NATURE

Russie

LES NOMADES NENETS
EN DANGER

L 19595 [367 S] F : 5,50 € RD



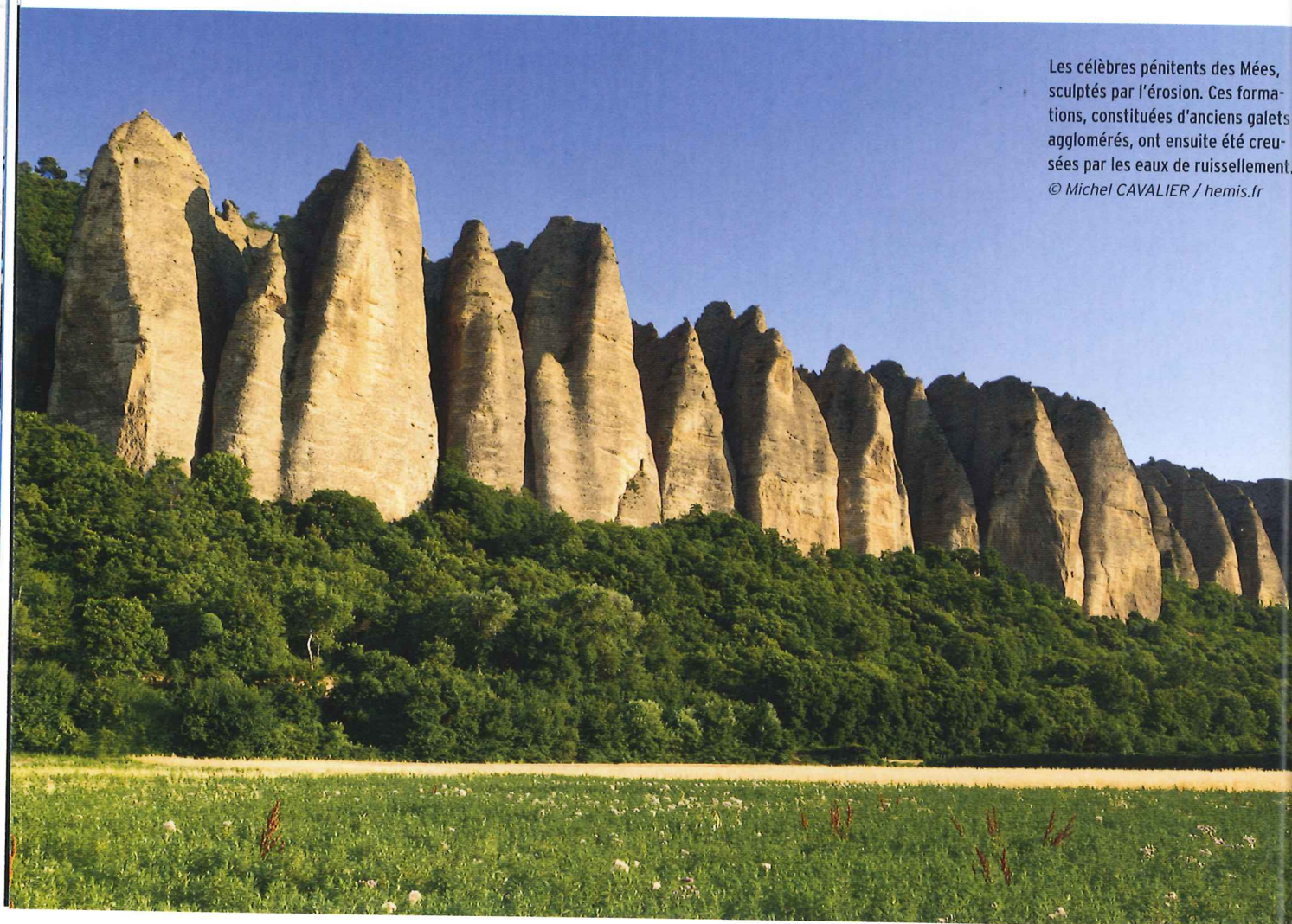
Alpes de Haute-Provence

QUAND L'ART PREND L'AIR

La lavande et la garrigue de Manosque, chères à Giono ? C'est un peu la carte postale d'un département qui a bien davantage à offrir et qui mise sur un programme ambitieux d'art contemporain intégré au paysage.

Les célèbres pénitents des Mées, sculptés par l'érosion. Ces formations, constituées d'anciens galets agglomérés, ont ensuite été creusées par les eaux de ruissellement.

© Michel CAVALIER / hemis.fr



A perte de vue, des buissons de lavandin, tiges serrées, tiennent bon dans le mistral qui se lève. Pas moyen de réussir une photo valable ! En cette fin mars, les boutons violets restent obstinément cachés. On se croirait sur un plateau semi-désertique, dans un décor sauvage, et non aux portes de la riante Provence. Les lièvres galopent dans les champs et les sansonnets fusent en nuages noirs. Malgré le tour de passe-passe pratiqué par les édiles en 1970 – changeant son nom de

Basses-Alpes en Alpes de Haute-Provence – le département reste largement épargné par l'invasion touristique qui frappe ses voisins. Pas de plages, pas de grande ville d'art, pas de stations de ski d'altitude à l'enneigement constant (hormis Pra-Loup et le Val d'Allos)... Bref, un département à l'identité encore mystérieuse, parmi les dix moins peuplés de France (environ 160 000 habitants), et qui ne semble se révéler que par bribes : les gorges du Verdon, la transhumance, le banon dans sa feuille de châtaignier, le pastis artisanal, l'agneau

de Sisteron, la route Napoléon... En réalité, la personnalité – forte – du «04» se révèle dès qu'on le traverse, s'engouffrant dans ces effrayantes «clues» qui verrouillent les vallées, admirant de loin les cyclopéens plissements de terrain ou enfonçant ses pas dans la terre noire des robines. La nature est écrasante – et particulièrement la géologie. On vient de très loin pour l'étudier. Les Chinois ont même fait une copie de l'étonnante plaque aux ammonites sur laquelle sont accumulés par centaines ces fossiles, que l'on prenait autrefois pour des serpents pétrifiés, et lui ont fait traverser la moitié de la planète pour pouvoir l'admirer tranquillement chez eux... Trois cents millions d'années de l'histoire de la Terre se laissent ici admirer dans le paysage. On y observe aussi bien des vaguelettes fossilisées dans le sable que les effets du grand chambardement que fut la poussée alpine d'il y a 30 millions d'années. Ce charriage déplaça littéralement les montagnes, faisant glisser des couches plus anciennes – les sédiments du trias – au-dessus des nouvelles, une aberration qui interloqua longtemps les spécialistes...

JURASSIC PARK

« Nous sommes au cœur de la plus grande réserve géologique d'Europe : 230 000 hectares » explique Guy Martini, son directeur. « Elle a été instituée par un décret de 1984 mais le travail de conception a débuté en 1978. Il s'agissait de protéger ce véritable musée à ciel ouvert, qui mêle le temps de la Terre et le temps de l'homme, et de mettre fin au pillage de sites de fossiles. » Le *genusaurus sisteronis*, adorable dinosaure de poche basé à Sisteron, l'ichthyosaure et le *costidiscus recticostatus*, qui pullulait il y a 127 millions d'années (époque du crétacé baptisée barrémien, d'après la petite ville de Barrême, au sud de Digne) peuvent reprendre leur sommeil éternel sans crainte. L'impulsion est telle que c'est à Digne qu'a lieu en 1991 le premier Symposium international sur la protection du patrimoine géologique, qui accouche d'une Déclaration internationale des droits de la mémoire de la Terre. Son nom tarabiscoté lui a valu d'être d'avantage connue aujourd'hui comme la « Déclaration de Digne » même si la plupart des autochtones ignorent cette notoriété. Elle a été l'un des chaînons essentiels du réseau mondial de « Geoparks » soutenu par l'Unesco, qui compte aujourd'hui 88 membres à travers le monde, dont 49 en Europe. Des géologues qui s'escriment dans leur coin, ce



n'est pas suffisant, se sont dit avec justesse les responsables, inquiets de devenir prisonniers d'un savoir non divulgué – même si 800 sites ont été identifiés et inventoriés en un quart de siècle. Comment élargir l'audience, comment se féconder au contact d'autres disciplines ? Pour le 10^e anniversaire de la création de la Réserve géologique, en 1994, la décision est prise de favoriser une approche « transversale », en demandant l'intervention d'artistes, qui deviennent des « médiateurs » de cette richesse géologique auprès du grand public. Nadine Gomez, directrice du musée Gassendi de Digne, a pris part à cette réflexion : « L'idée était de garder ces interventions in situ, de créer comme un immense cabinet de curiosités sans hiérarchie de valeurs, où voisinaient patrimoine géologique et patrimoine artistique. C'est dans le droit-fil des musées du XIX^e siècle, animés par des sociétés savantes, où l'art et la science faisaient bon ménage, comme au musée Gassendi : on y trouvait aussi bien des lépidoptères que des peintures de paysages. » Les œuvres ont toutes donné lieu à des résidences d'artistes et ont été conçues en fonction de l'environnement. La plus spectaculaire est une création en devenir, celle d'Andy Goldsworthy qui a récupéré des bâtiments abandonnés pour les transformer en « refuges d'art » (voir encadré) et a parsemé le territoire de

^
L'une des « sentinelles » érigées en pierre sèche par Andy Goldsworthy en des endroits symboliques, ici dans la vallée du Vançon, près du village d'Authon.

© Alain SAUVAN/DR

TEXTOS

+ Le département compte l'un des ciels les plus purs d'Europe, qui a amené l'installation de l'observatoire national du CNRS à Saint Michel l'Observatoire.

— Le nombre trop réduit d'hébergements de charme malgré l'ouverture récente du Couvent des Minimes, à Mane.

☺ Le petit train des Pignes continue, depuis 1891, d'assurer chaque jour son service dans une micheline (récemment modernisée) entre Digne et Nice.



Trois des « refuges d'art » conçus par Andy Goldsworthy sont ouverts aux randonneurs, dont celui de la ferme Belon, près du village de Draix, à une quinzaine de kilomètres de Digne.

© Alain SAUVAN/DR

cairns de pierre sèche, baptisées « sentinelles ». Hermann de Vries, esthète à la barbe blanche, a gravé sur les rochers des inscriptions à la feuille d'or et a rempli le musée d'une bibliothèque de terres prélevées dans le monde entier. L'initiative s'est récemment doublée d'un second volet de commandes, transfrontalier. Sous le nom peu séduisant de Viapac, c'est une véritable route de l'art contemporain qui relie la France à l'Italie. Du côté français, sous la direction de Nadine Gomez, un beau *who's who* de l'art contemporain a été mis à contribution. Joan Fontcuberta a moulé, sur d'inaccessibles parois rocheuses, de faux fossiles de sirènes qui trompent même les plus avertis. Paul-Armand Gette a marqué d'un symbolique « Om » des sites significatifs, comme cette concentration de fougères arborescentes du carbonifère ou le biotope de ce papillon aux couleurs tropicales qu'est le *Graellsia isabellae*. Ces créations ne s'aperçoivent pas de la fenêtre baissée de la voiture, il faut les mériter ! Ainsi, les « edge-stones » de Richard Nonas, ancien anthropologue, interprète culte du minimalisme : il a planté ses cubes de calcaire blanc, suivant des lignes de force très réfléchies, aux abords du village abandonné de Vière. On peut contester autant que l'on veut cette

œuvre – que le berger transhumant n'apprécie que modérément – et toutes les autres. Le miracle, en dehors de leur valeur esthétique, est qu'elles ont donné lieu à des discussions animées dans des conseils municipaux de quelques centaines d'habitants. Plutôt que de taxes locales ou de permis de pêche, on y a discuté inspiration, esthétique et land-art. Des villageois plutôt habitués à parler d'exode rural ou de démission des services publics se sont découvert une ambition, un projet commun... et une nouvelle dynamique de développement du territoire. Des enquêtes récentes ont montré que 5 % des visiteurs recensés à Digne avaient un but exclusif : dénicher cet art contemporain caché dans les replis des montagnes. 

Texte RAFAEL PIC |



UNE NUIT AU REFUGE D'ART

Au début du XX^e siècle, le développement des routes dans les vallées et la saignée de la Première Guerre mondiale ont fait descendre les habitants de leurs plateaux. De nombreux villages qui vivaient autrefois en quasi-autarcie, se contentant de quelques bêtes et d'un moulin mû par la force de l'eau, ont été abandonnés. Ce patrimoine de pierre a fasciné Andy Goldsworthy (né en 1956), qui en a fait la base d'une œuvre en perpétuel devenir. Au cours de longues marches en compagnie de connaisseurs comme le guide de montagne Jean-Pierre Brovelli, il a déterminé les étapes d'un chemin idéal de quelque 150 kilomètres de long, qui redécouvre les anciens sentiers oubliés. À chacune de ces haltes, un bâtiment – ferme ou chapelle, ils sont sept au total, avec un huitième prévu pour 2013 – a été restauré en faisant appel aux compétences locales. Puits de lumière à la chapelle Sainte-Marguerite, arches de pierre blanche comme des « fantômes architecturaux » à la ferme Belon ou sinusoïde d'argile au Vieil Esclalong : chacun est ainsi devenu une œuvre d'art respectueuse de l'histoire et du paysage. Et pour trois d'entre eux, de véritables refuges gratuits où passer la nuit dans le silence et la contemplation, à condition de demander les clés au musée pour ne pas trouver porte close ! Une expérience originale de randonnée, qui permet d'être en contact avec le temps long de l'oligocène et avec le temps court de la création la plus contemporaine... Réservation des refuges (Vieil Esclalong dans la vallée du Bès, ferme Belon à Draix, église de La Forest à St Geniez) : Musée Gassendi - Tél. 04 92 31 45 29 www.musees-gassendi.org

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

● **En voiture** : autoroute A7 jusqu'à Grenoble (puis N85, route Napoléon) ou Avignon (puis N100) ou autoroute A51 depuis Aix-en-Provence.

● **En train** : TGV (gares d'Aix-en-Provence ou de Marseille) ou train des Pignes depuis Nice.

● **En avion** : aéroports de Marseille Provence et de Nice-Côte d'Azur.

BONNES TABLES

● À l'**Auberge des Trois Évêchés**, dans la Haute Bléone, Franck Taggiasco tire le meilleur des produits locaux : daube de sanglier et de cabri, introduits par une tartine chaude de salmis, le tout arrosé d'un pastis Bardouin...

04420 Prads - Tél. 04 92 31 90 82

● À proximité des gorges du Trévans, la **Toupinelle**, qui appartient aussi à l'association « Bistrots de pays », fignole le flan de courgette et l'agneau au basilic.

Place Saint-Nicolas - 04270 Bras d'Asse
Tél. 04 92 34 41 25

À VOIR

● **Réserve géologique de Haute-Provence**. Outre ses 230 000 hectares protégés, elle comprend un musée-promenade au cœur de Digne (parc Saint-Benoît) avec un musée (intéressants fossiles), des aquariums tropicaux, un jardin à papillons. À un kilomètre, dans le massif du Blayeul, se trouve la célèbre dalle aux ammonites. www.resgeol04.org

● **Musée Gassendi**. Rénové en 2003, il possède des collections éclectiques (peinture du XIX^e siècle, cabinet d'histoire naturelle, créations contemporaines dont le grand mur d'argile d'Andy Goldsworthy utilisé par Régine Chopinot dans *La danse du temps*). Le site internet détaille le projet Viapac. 64 bd Gassendi - 04000 Digne www.musee-gassendi.org

● **Centre culturel Alexandra David-Néel**. À la fin de sa vie, la célèbre exploratrice (1868-1969), qui passa des années au Tibet, s'installa à Digne, où elle fit encore renouveler son passeport à l'âge de 100 ans. Cette institution

joue simultanément les rôles de musée, de centre d'étude et de foyer d'enseignement du bouddhisme.

27 avenue du Maréchal Juin

04 000 Digne

www.alexandra-david-neel.org

À FAIRE

● **Escalade** en passant sur la plus longue passerelle en via ferrata d'Europe (60 mètres, à la Motte du Caire), **kayak** dans les gorges du Verdon, **ski** dans 9 stations de ski alpin et 7 de ski nordique.

● **Festivals et fêtes** : fête du fromage à Banon (mai), fête de la transhumance à Riez (juin), fête de la lavande à Valensole (juillet), les Enfants du jazz (juillet) et les Fêtes latino-mexicaines (août) de Barcelonnette, les Nuits de la citadelle à Sisteron (théâtre, danse et musique, juillet-août), les Riches heures de Simiane-la-Rotonde (musique ancienne, août), les Correspondances de Manosque (littérature, septembre). <http://www.alpes-haute-provence.com>